

Concert récital #2 (instrumentistes)

ARCo 2025



**FRICHE LA BELLE DE MAI
(LE MODULE)**

Durée: 1h 00

ENTRÉE LIBRE
sur réservation

EVDOKIA KOLYASINA
flûte

RINA MAEZAWA
clarinette

IRENE BALLESTEROS
violon

OMBELINE GASNIER
violoncelle

PROGRAMME
Domenica alla periferia dell'impero (1996 – 2000)
pour quatre instrumentistes – 11 min.

FAUSTO ROMITELLI

Bioluminescence (6 min.)
pour flûte solo

LIZA LIM

Draft II (3 min.)
pour violon solo
YANN ROBIN

Lied (8 min.)
pour violon solo
FRANCESCO FILIDEI

Mirrors (4 min.)
pour flûte et violoncelle
KAIJA SAARIAHO

**Sam. 12 juillet
14h00**

ARCo – Art, Research and Creation opus 2025
– est une académie européenne dédiée à la
création musicale et ouverte à l'internationale.

Depuis quelques années, ARCo s'adresse aussi aux instrumentistes. De même que les compositrices et compositeurs, les étudiants sont immergés dans la création musicale via des ateliers et du coaching personnalisé assuré par 4 solistes de Multilatérale. Ce programme est axé sur la musique de chambre instrumentale ainsi que sur le travail technique, musical et d'improvisation.

Ce récital est l'occasion pour les étudiants de présenter leur travail durant l'académie. Aux côtés de Pieter Jansen, Matteo Cesari, Alain Billard et Pablo Tognan, ils proposent un programme regroupant des pièces majeures du répertoire en solo, duo et quatuor.

BIOGRAPHIES

pièces orchestrales et des œuvres pour instruments traditionnels (koto, didgeridoo, qin, sheng...). Récompensée par de nombreux prix (Paul Lowin Award, Fromm Foundation, Ian Potter Foundation...), elle est membre de plusieurs académies internationales (Cologne, Berlin) et son travail mêle spiritualité, transformations extatiques, et hybridations entre cultures ancestrales et modernité.

Ces dernières années, il s'est illustré dans le domaine lyrique avec des opéras remarqués comme *L'inondation* (2019, Opéra Comique) et *Il nome della rosa* (2025, Scala de Milan). Son écriture mêle humour, expressivité et sens aigu de la matière sonore. Ses œuvres sont publiées chez Ricordi depuis 2018.

Kaija Saariaho
Compositrice

Kaija Saariaho (1952-2023) est une compositrice finlandaise majeure, dont l'œuvre s'inscrit dans la lignée du spectralisme. Formée à l'Académie Sibelius d'Helsinki, puis à Fribourg (avec Klaus Huber et Brian Ferneyhough) et à l'Ircam à Paris, elle s'installe définitivement en France dans les années 80. Son style, fondé sur la transformation progressive du son et l'exploration du timbre, s'affirme dès les années 1980 avec des pièces comme *Lichtbogen*, *Du cristal... à la fumée*, ou encore *Prés* pour violoncelle et électronique. Elle reçoit de nombreux prix internationaux, dont le Grawemeyer Award, le Prix Ars Electronica, le Lion d'Or de la Biennale de Venise et le Wihuri Sibelius Prize. Saariaho accède à une reconnaissance mondiale avec son opéra *L'Amour de loin* (2000), sur un livret d'Amin Maalouf et mis en scène par Peter Sellars, suivi de plusieurs autres œuvres lyriques majeures: *Adriana Mater*, *La Passion de Simone*, *Émilie, Only the Sound Remains...*. Collaboratrice fidèle de nombreux artistes (Esa-Pekka Salonen, Anssi Karttunen, Camilla Hoitenga, Dawn Upshaw...), elle laisse une œuvre marquée par la poésie du son, la recherche électronique, et une profonde dimension humaine et spirituelle.

Yann Robin
Compositeur

Yann Robin est un compositeur français né à Aix-en-Provence, au parcours marqué par une formation éclectique (jazz, harmonie, contrepoint, musicologie, informatique musicale). Il étudie notamment au CNSMD de Paris, puis à l'Ircam, et bénéficie de nombreuses résidences (Fondation Royaumont, Villa Médicis, La Muse en Circuit...). Directeur artistique et cofondateur de l'Ensemble Multilatérale, il reçoit plusieurs distinctions (Grand Prix Sacem 2011, bourses de la Fondation Meyer et de l'Académie des Beaux-Arts, etc.). Sa musique, énergique et souvent marquée par la recherche sonore et électronique, est jouée dans les plus grands festivals internationaux (Lucerne, Donaueschingen, Présences, Musica...). Yann Robin développe un intérêt particulier pour la clarinette contrebasse métal, avec son cycle *Art of Metal*, mais aussi pour des œuvres ambitieuses mêlant orchestre et électronique, comme *Inferno* (2012) ou *Triades* (2020). En 2023, il crée *Requiem Aeternam - Monumenta II*, une pièce monumentale pour 150 musiciens à la Philharmonie de Paris. Son œuvre explore les limites physiques et expressives du son, avec une écriture dense, souvent extrême et très travaillée sur le plan technologique. Ses partitions sont publiées chez Éditions Jobert.

Francesco Filidei
Compositeur

Francesco Filidei est un compositeur et organiste italien, formé au Conservatoire de Florence puis au CNSMD de Paris, où il étudie notamment avec Marco Stroppa, Frédéric Durieux et Michaël Lévinas. Il complète sa formation à l'Ircam et à Royaumont. Parallèlement à son activité de compositeur, il mène une carrière de soliste, se produisant dans de grands festivals et salles en Europe. Ses œuvres sont jouées par des ensembles et orchestres majeurs tels que l'Ensemble intercontemporain, les Percussions de Strasbourg, Klangforum Wien, ou encore le SWR Sinfonieorchester. Il reçoit de nombreuses distinctions internationales (Siemens Förderpreis 2009, Médaille Unesco Picasso / Miro 2011, SWR Orchesterpreis 2021...). Filidei a été résident dans de nombreuses institutions: Académie Schloss Solitude, Casa de Velázquez, Villa Médicis, Opéra de Gênes... Il est également professeur invité et pédagogue actif (Royaumont, Iowa, Takefu...).

Claude Vivier
Compositeur

Claude Vivier (1948-1983) est un compositeur canadien au parcours singulier et marqué par l'exil intime. Orphelin et adopté, il grandit dans un milieu modeste à Montréal. Après un début de vie marqué par le silence (il ne parle qu'à 6 ans), il se destine un temps à la prêtrise avant de se tourner vers la musique. Formé au Conservatoire de Montréal, puis à Utrecht, Paris (avec Paul Méfano) et Cologne (auprès de Karlheinz Stockhausen), Vivier développe une écriture très personnelle, traversée par l'exploration de la voix, l'usage de langages inventés, et une forte dimension spirituelle et existentielle. Ses œuvres marquantes incluent: *Musik für das Ende, Liebesgedichte, Siddhartha, Pulau Dewata, Paramirabo, Lonely Child, Zipangu*, et son opéra *Kopernikus*. Un long voyage en Asie (Bali, Iran, Japon...) transforme profondément son rapport au son et à la vie. Installé à Paris à partir de 1982, il meurt tragiquement assassiné en 1983, laissant inachevée son œuvre finale: *Glaubst du an die Unsterblichkeit der Seele* (« Crois-tu en l'immortalité de l'âme ? »), résonnant cruellement avec les thèmes de la mort et de l'immortalité qui traversaient son œuvre.

Pièce pour violon et clarinette (7 min.)
CLAUDE VIVIER

À l'automne 1974, Vivier reçoit la commande des huit pièces pour le concours du Tremplin international à Montréal en 1975, un des événements les plus prestigieux du Canada, pour les jeunes interprètes. Quatre des pièces de Vivier (*Pianoforte*, *Pièce pour flûte et piano*, *Pièce pour violon et piano* et *Hymnen an die Nacht*, pour soprano et piano) ont été jouées pendant la finale du concours. Les autres (*Improvisation pour basson et piano*, *Pièce pour violoncelle et piano*, et *Pour guitare*) furent créées ultérieurement. Comme l'exige une pièce de concours, les œuvres donnent l'opportunité à l'interprète de montrer avantageusement sa technique. La *Pièce pour violon et clarinette* est une intrigante réminiscence des pièces composées pour le Tremplin.— Bob Gilmore

Lied (8 min.)
pour violon solo
FRANCESCO FILIDEI

Lied est une tentative de trouver un équilibre entre le classique et le contemporain. Francesco Filidei utilise à cette fin deux des éléments les plus importants caractéristiques de différentes époques : d'une part, un travail motivique obsessionnel aux sonorités pures et, d'autre part, vers la fin de la pièce, le bruit, symptôme d'une perturbation. Avec la dernière note, un nouvel horizon s'ouvre.

Mirrors (4 min.)
pour flûte et violoncelle
KAIJA SAARIAHO

« *Mirrors* est une pièce écrite à l'origine pour le CD-Rom *Prisma* consacré à ma musique. Dans le contexte du CD-Rom, l'utilisateur peut construire et jouer ses propres versions de *Mirrors*, en combinant des fragments prédefinis. Parce qu'elle a été écrite dans ce but, la pièce est construite de telle manière qu'elle peut être reconstruite en plusieurs versions. Les fragments du jeu sont les passages séparés par une double barre.

La partition existante est ma propre version de *Mirrors*, mais les musiciens sont invités à construire leurs propres versions. Ils devraient, en tout cas, essayer de suivre les idées que j'ai eues sur les miroirs musicaux : il devrait toujours y avoir un miroir dans une ou plusieurs des dimensions musicales suivantes : le rythme, la hauteur, le geste instrumental ou le timbre. Le miroir peut être horizontal, entre la flûte et le violoncelle (mesures 4-5 : miroir rythmique, mesure 17 : geste, etc.) ou vertical (mesures 57-58 : timbre, mesures 65-66 : geste de la flûte, geste du violoncelle, rythme et hauteur).

Au milieu de la pièce, un vieux poème est cité, qui est devenu célèbre grâce à son illustration sur un tapis mural accroché au musée de Cluny. Une femme, tenant un miroir, voit son image se transformer en licorne. »

« Miroir clair -
brillant sans souillure -
dans lequel il peut se voir lui-même et voir
l'amour de sa Dame. »

Kaija Saariaho, 1998, Chester Music Ltd.

**Consulter la feuille de salle
en ligne:**

